

nos confrères que les choses de l'étude intéressent toujours, même au milieu de tant de préoccupations d'administration et de ministère actif. On a dit, nous le savons, qu'il n'y a pas de modernisme chez nous, au Canada. En est-on bien sûr? Le modernisme, en deux mots, c'est la subordination de l'esprit chrétien à l'esprit moderne, et il faut entendre ici par esprit moderne un certain esprit de progrès qui est fait de dédain pour le passé, de sympathie exagérée pour le présent et ses conquêtes scientifiques, d'enthousiasme irréfléchi pour l'avenir et ce qu'il promet. Or, c'est un peu dans l'air du temps, où est de nos jours, chez nous comme ailleurs, féru de progrès, et l'on ne distingue pas toujours assez, souvent, entre progrès et progrès. Le livre du Père Lépicier, qui est, répétons-le, d'une doctrine très sûre, est un magnifique et très actuel sujet d'étude.

E.-J. A.

ECOLE DU PAPE

Dans l'enceinte du Vatican, sur l'emplacement occupé jadis par les grands réfectoires du Belvédère, le Pape vient de faire construire un bâtiment pouvant contenir 1,600 élèves. Il y a place pour 800 garçons et 800 fillettes. L'enseignement y sera donné, en dehors de toute ingérence du gouvernement italien, aux enfants pauvres des quartiers du Borgo et du Prati. Le Pape est là chez lui. Et il faut admirer cette pensée qui, à l'heure actuelle, au milieu de tant et de si graves préoccupations, attire l'attention de Pie X sur l'enseignement populaire, lui fait ouvrir l'enceinte de son palais, et y bâtir une école pour les enfants du peuple.
